

Edito

Des espèces envahissantes voir dangereuses !

Une étude de la commission européenne avait retracé la liste des espèces invasives à combattre.

Il ne s'agit pas de déclarer la guerre aux quelque 12.000 plantes, animaux, champignons ou micro-organismes installés sur le territoire européen sans en être originaires. La plupart d'entre elles ne menacent aucunement la biodiversité. Mais environ 15 % entrent en compétition avec les espèces allogènes et privent celles-ci de leurs ressources naturelles (nourriture, oxygène, lumière...), quand elles ne leur transmettent pas des maladies mortelles. Pour peu qu'elles disposent d'une forte capacité d'adaptation et d'une reproduction performante, elles peuvent constituer un réel danger. Plus de 37 espèces sont classées indésirables.

La pyrale du buis en est un exemple majeur, mais d'autres espèces causent d'énormes soucis, telle la renouée du Japon, l'ambrosie qui cause des allergies, l'écrevisse de Californie sur la région des Lacs autour de Clairvaux-les-Lacs, l'écureuil de Corée, la tortue de Floride, la grenouille tau-reau, l'écrevisse Américaine, le moustique tigre.

Plus dangereux que tout, le frelon asiatique ! Et on apprend l'arrivée d'une autre espèce invasive, la punaise diabolique ! Les pays asiatiques nous font de beaux cadeaux, le plus incroyable, dans l'autre sens, nous Français, avons des conditions drastiques pour l'export !

Dominique Piazzolla
Directeur bénévole



ATTENTION !

Changement d'heures

Reculer d'une heure votre montre, dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28 octobre



Rencontre annuelle des Amis de la Gendarmerie du Jura



Comme chaque année, les membres de l'association des Amis de la Gendarmerie se réunissent dans un lieu différent du département.

Cette année, le président des amis de la gendarmerie du Jura, le lieutenant-Colonel Gilbert Mégard avait convié les adhérents le 13 octobre dernier à se retrouver à Lons-le-Saunier à l'occasion de la journée de la sécurité intérieure et découvrir bien sûr les stands de la gendarmerie, les différents corps qui la compose ainsi que tout ce qui relève de la sécurité intérieure, police, armée, pompiers, douanes, Croix-Rouge, spéléologie etc.

Après une belle matinée découverte au centre de Lons-le-Saunier sur la journée de la sécurité intérieure, les membres des amis de la gendarmerie se retrouvaient pour un repas au Clos Fleuri à Montmorot en présence du lieutenant colonel Yvan de Sainte-Foy, commandant de groupement en second du Jura. Le président Gilbert Mégard excusait différentes personnes qui n'ont pu se joindre à ce rendez-vous et avait une pensée pour les membres qui rencontrent des problèmes de santé et avait également une pensée pour ceux qui nous ont quittés depuis l'an dernier. Les membres de l'association étaient heureux de se retrouver et passer un moment agréable et convivial ensemble.

D. Piazzolla



LE PLATO
Bar - Restaurant
vous propose
ses pizzas
à emporter

lundi, jeudi, vendredi, dimanche à partir de 18h
SAINT-LUPICIN - Tél. 03 84 42 71 44

La filière buis en danger, mobilisation des acteurs sur le terrain



Deux tourneurs de buis, Marc Patel et Jean-Yves Monneret.

La région de Moirans-en-Montagne représente la figure emblématique des tourneurs sur buis, une spécialité propre à eux, qui remonte au 12^e siècle.

Le buis fait partie prenante de nos paysages sur ce plateau de petite montagne. Le nombre de tourneurs a diminué certes, et les passations restent majoritairement familiales. Aujourd'hui ils ne sont plus que 11, Marc Patel à Montcusel, Jean-Yves Monneret à Jeurre, la tournerie Vaillat et Jura Buis à Moirans, Goydadin à Pont de Poitte, Gaillard à Nancuisse, Roz à Conliège, les tourneries Lorge à Lect, Raquin et Cornu à Corveissiat. Une centaine d'emplois sur ce secteur. Le tournage sur buis est un savoir-faire qui fait partie de notre patrimoine, c'est notre histoire et il dégage un créneau économique. Aujourd'hui il faut tirer la sonnette d'alarme : 95% de la production d'articles en buis est réalisée, ici, dans le Jura.

Malheureusement la pyrale du buis est arrivée, ce secteur est situé entre deux régions envahies et dévastées, de part et d'autre, Le Pont de la Pyle et Dortan.

Aussi il fallait réagir rapidement Dominique Retord, président de Creative Wood, syndicat des tourneurs tabletiers a réuni fin juillet les tourneurs, des agents de l'O.N.F. pour une réunion d'informations et d'échanges. Récemment il a fait appel à la filière FIBOIS et à l'O.N.F. pour une action à monter, qui consiste à récolter les buis qui ont été mangés par la pyrale. Toute l'utilité de l'action réside dans une faisabilité proche, ensuite ce sera trop tard, les buis seront secs et inexploitable par les tourneurs.

Cette action présente un double avantage, nettoyer les forêts qui seront propices aux incendies et faire vivre la filière. Une réunion a eu lieu le 27 septembre à la Maison du Bois

à Besançon, auxquels participeront des agents O.N.F. régionaux, ceux du Jura, les représentants de FIBOIS, les associations des propriétaires de bois, les pouvoirs publics et Dominique Retord.

Au cœur du sujet, réunion sur le terrain à Jeurre

Ce jeudi 18 octobre, suite à la réunion d'informations à Besançon, tous se sont retrouvés à Jeurre, la filière FIBOIS, la D.D.T., la D.R.A.A.F, le conseil régional de BFC, l'O.N.F., l'ADEFOR, les communes forestières, le PNR du Haut-Jura, Pro-Forêt, la C.M.A., Bois Energie, Marc Patel, tourneur, et Dominique Retord, président de Creative Wood, ils étaient accueillis par Jean-Yves Monneret, tourneur qui les recevait chez lui. Un échange allait permettre de dégager plusieurs points, l'aspect du problème de la récolte, du stockage, l'espace, l'aspect financier. Premier chose, un manœuvre peut sortir 1 Tonne par jour, tout calibre, c'est 10 Tonnes à l'hectare. Les buis sur pied seront à couper sur l'année 2019. Puis était abordé la possibilité de l'aspect mécanisable pour au moins l'abattage, une abatteuse avec scie circulaire, ou encore des sécateurs électriques, tronçonneuses. Par le biais de l'ADAPEMONT, il serait possible que 10 à 12 personnes puissent venir travailler, après une formation,



Jean-Yves Monneret présentait sa fabrication, de l'approvisionnement au produit fini.



Lors de la visite de son usine, Jean-Yves Monneret présente des articles réalisés en buis.



«Le buis est une essence noble, emblématique de notre région au niveau du travail, le jeu d'échecs en buis est irremplaçable» soulignera Dominique Retord. Jeu d'échecs réalisé par Jura Buis, entreprise basée à Moirans-en-Montagne.

proposera Gérald Husson.

Si au niveau mécanisable, les buis sont coupés, déjà un travail de fait, l'ébranchage peut être fait plus tard si le buis est mis sous bâche, pour gagner du temps. 10.000 tonnes devront être sorties. De leur côté les tourneurs peuvent stocker sous des tunnels type agricole, sur leur propre terrain et iront les récupérer en bord de route, suggestion de Jean-Yves Monneret qui soulignait que les

tourneurs joueront le jeu en prenant cette partie à charge. «Il faut qu'on fasse tous un effort et aller dans le même sens». L'O.N.F. va regarder rapidement pour travailler sur 10 communes, faire un essai, ils vendront aux tourneurs, uniquement à eux, le buis pour l'euro symbolique, en bloc sur pied.

La région se propose d'intervenir pour le matériel, tronçonneuses et aide à la trésorerie, avance remboursable, la région accompagnerait les banques. Jean-Yves Monneret estime que pour son entreprise, le coût lui reviendra à 100.000€ pour acheter, stocker. L'opération se montrait à 2.000.000€ sur deux ans, 200€ la tonne en bord de route.

A la suite des échanges, les participants visitaient l'entreprise Monneret, Jean-Yves leur montrait et l'approvisionnement, le stockage, comme les autres tourneurs, il a déjà anticipé. Lui-même utilise une tonne de buis par jour. Présentation d'un buis de 30 ans, 50 ans entre autres.

Puis chacun aura des explications, du produit brut au produit fini. Occasion de montrer ses articles, tire-bouchons, cabillots, et notamment le cochonet en buis, 40% de sa production, 1 million par an.

Marc Patel présentait aussi ses articles, cuillères à miel, spatules à moutarde. A la fin de la visite de l'entreprise, les participants se rendaient sur une coupe de buis à Dortan pour se rendre compte de la problématique sur le terrain.

Absente pour la réunion sur le terrain, Mme Marie-Christine Dalloz, député et conseillère départementale de Moirans-en-Montagne, avait rencontré Jean-Yves Monneret quelques jours auparavant.

Sophie Dalloz-Ramaux